



Le Château de la Croë, au Cap d'Antibes.
PHOTO FRANZ CHAVAROCHE

HISTOIRE C'est au château de la Croë que l'ex-roi d'Angleterre, banni de son pays, placé sous surveillance par son frère Georges VI, vint séjourner avec sa femme Wallis Simpson.

Le Cap d'Antibes refuge d'Edward VIII

PAR ANDRÉ PEYRÈGNE / MAGAZINE@NICEMATIN.FR

UNE BAIGNOIRE EN forme de cygne plaquée or ! Voilà ce qu'exigea Wallis Simpson lorsqu'elle s'installa en mai 1938, avec son mari, l'ex-roi d'Angleterre Edward VIII, au château de la Croë au Cap d'Antibes. La somptueuse demeure existe toujours. Elle est devenue la propriété de l'oligarque russe Abramovitch, faisant vraisemblablement partie des avoirs russes gelés, en raison de la guerre en Ukraine. Elle est en tout cas bien protégée du regard des promeneurs...

Nous allons la retrouver à l'époque où l'ex-roi d'Angleterre et son épouse s'y installèrent. Elle avait été construite dix ans plus tôt, en 1927, pour le magnat de la presse britannique Sir William Pomeroy Burton. Inspirée du château de Bagatelle près de Paris. Elle se dressait dans un parc de huit hectares avec ses colonnades ioniques en ronde sur la façade, ses huit chambres de maître toutes dotées de salles de bains, et ses six chambres de domestiques.

Edward VIII était aux petits soins pour sa femme. L'ex-roi d'Angleterre, monté sur le trône en janvier 1936, avait abdicé par amour pour elle l'année suivante. Il avait provoqué une crise gouvernementale en demandant en mariage une femme deux fois divorcée. Son frère cadet George VI,

lui avait succédé sur le trône.

Rente considérable

Chassés de Buckingham, réduits à porter le titre de duc et duchesse de Windsor mais jouissant d'une rente considérable, Edward VIII et sa femme avaient trouvé plusieurs refuges hors d'Angleterre dont celui-ci du Cap d'Antibes.



Ce qui a toujours été raconté comme une belle histoire d'amour n'était peut-être pas si idyllique !

Mais ce qui a toujours été raconté comme une belle histoire d'amour n'était peut-être pas aussi idyllique ! Wallis était une femme plus intéressée qu'amoureuse. De plus, elle était en lien avec l'Allemagne nazie pour laquelle son mari avait lui aussi de sérieuses attirances. C'est ce que nous raconte le livre récent *Opération duc de Windsor* d'Antoine Michelland (lire

encadré). Edward et son épouse étaient surveillés de près par les services secrets britanniques.

Le duc et la duchesse de Windsor signèrent un bail de dix ans pour la location du château de La Croë, au Cap d'Antibes. La duchesse dépensa des sommes considérables pour l'aménager, faisant venir d'Angleterre le mobilier, l'argenterie et la porcelaine.

Réceptions somptueuses

George VI avait interdit à son frère de jouer un rôle public. Edward et Wallis n'en organisèrent pas moins des dîners et réceptions somptueuses au château de la Croë. Les automobiles longeaient l'allée au crépuscule, les robes longues bruissaient sur les terrasses, et les conversations s'élevaient dans les nuits parfumées. Ce n'est que le 16 juin 1940, juste avant l'Armistice, que le duc de Windsor informa officiellement le consul général britannique à Nice de sa présence dans la région. Mais trois jours plus tard, les Allemands ayant envahi la France, Londres jugea prudent d'éloigner Edward aux Bahamas. On lui attribua une fonction de gouverneur.

Pendant ce temps, en juin 1943, Churchill envoya les services secrets pour faire main basse sur le contenu du coffre du château

de la Croë. D'importants documents s'y trouvaient, qui n'auraient jamais dû quitter Londres. Leur contenu n'a jamais été dévoilé.

Une maison meurtrie

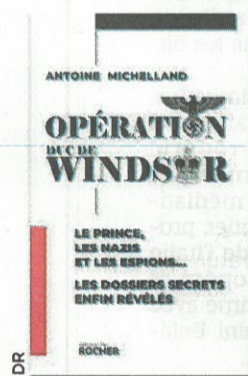
8 mai 1945, la guerre est finie. Lorsque les Windsor revinrent l'année suivante, ils retrouvèrent leur maison meurtrie. Les troupes allemandes y avaient cantonné. Les pièces étaient dégradées, le parc encombré de matériels militaires. Là où l'on avait servi le thé dans des porcelaines gisaient des restes de guerre et de poussière. Wallis se lança dans la restauration des lieux avec une énergie qui força l'admiration de la romancière Rebecca West. Churchill lui-même y séjourna avec son épouse pour célébrer leur quarantième anniversaire de mariage.

Au printemps 1949, le bail avait expiré. Edward et Wallis quittèrent le cap d'Antibes. Un hôtel particulier les attendait à Paris. C'est là qu'ils moururent, lui en 1972 elle en 1973. Entre-temps, le château de la Croë était passé entre les mains des armateurs grecs, Onassis et Niarchos. Il demeure aujourd'hui comme un vieux témoin qui en aurait trop vu. Mêlé aux remous de la géopolitique internationale, il garde le silence au milieu de sa végétation paradisiaque.

Quels liens avec le nazisme ?

UN LIVRE CHOC vient de sortir sur les relations de l'ex-roi Edward VIII et son épouse Wallis Simpson avec l'Allemagne. Quelle part le nazisme joua-t-il dans la démission d'Edward VIII ? La question, souvent posée, d'un roi qui aurait abdicé uniquement par amour trouve ici une autre réponse : elle est totalement historique et politique et fait s'évanouir les histoires de conte de fées. L'auteur nous décrit en particulier la rencontre entre Edward, Wallis et Hitler le 22 octobre 1937 en Bavière. Il évoque la vie de l'ex roi, surveillé par une armada d'agents secrets. Si cette histoire est relativement connue en Angleterre, les lecteurs français n'en étaient guère informés. Ils ont ici une façon de se faire une idée sur le sujet.

OPÉRATION DUC DE WINDSOR, d'Antoine Michelland. Aux Éditions du Rocher. 480 pages. 21,90 euros.



Wallis Simpson et Edward VIII. PHOTO DR

